

DRAME MORTEL À LA CONFISERIE LUCHAMP

Croissant-sur-Mer : 6 personnes décédées dans une explosion dans la nuit de samedi à dimanche

Ce Samedi vers 19h00, à Croissant-sur-Mer, une panne de courant plonge la Confiserie Luchamp dans le noir et c'est vers 19h32 qu'une détonation se fait sentir. Une explosion gigantesque, due à une fuite de gaz, ravage tout le 3e étage de l'immeuble de la Confiserie Luchamp, entreprise reconnue de la région, comptant une centaine de salariés. Six d'entre eux de la Confiserie perdent la vie dans cette explosion dramatique.

Mais que s'est-il passé ? Les premiers éléments de l'enquête révèlent que la piste de l'accident peut être écartée au profit d'une action criminelle. Selon les enquêteurs, c'est l'hypothèse d'un acte d'autosabotage orchestré par Edouard Luchamp lui-même, qui est privilégiée. Placé en détention provisoire depuis dimanche, Edouard Luchamp, en difficultés financières depuis la pandémie de 2020, serait soupçonné de tentative de fraude à l'assurance.



Le dernier à avoir quitté les locaux, deux heures avant le drame, Nathan Berugot, assistant RH au sein de la Confiserie Luchamp, est entendu aujourd'hui comme témoin par les forces de l'ordre.

DES SOUPÇONS SUBSISTENT...



"C'est un terrible concours de circonstances"

Actuellement en garde à vue au commissariat de Croissant-sur-Mer, Edouard Luchamp, directeur de l'entreprise, seul survivant de l'explosion, nie toute implication dans cet accident. Or, son bilan comptable ne plaide pas en sa faveur. En effet, la célèbre confiserie familiale allait couler. Irrascible, nerveux, dépressif... Aurait-il vraiment pu saboter son entreprise et provoquer l'incendie ? Affaire à suivre...



"Il était désespéré"

Le témoignage de Nathan Berugot, assistant RH de la Confiserie Luchamp, révèle qu'il entretenait des rapports conflictuels avec le PDG. Le jugeant trop exigeant à l'égard de ses équipes, pointant du doigt son management autoritaire, M. Berugot se serait de nombreuses fois opposé à son patron pour défendre les salariés. Sorti à 17h10 de l'entreprise, il affirme n'avoir vu personne entrer après lui. "Il ne restait plus qu' Edouard"...



"Je suis une business woman, pas une criminelle"

Également sur le banc des suspects, Madame Angélique Goubert, directrice de Goubert Friandises, concurrente directe de M. Luchamp. Réputée pour son caractère impulsif, elle aurait, devant témoins, menacé de mort son concurrent au cours d'une partie de golf. Mauvaise perdante sur le green comme en affaires, aurait-elle pu aller jusqu'à faire sauter le business du confiseur ?

HOMMAGE AUX VICTIMES : QUI ÉTAIENT-ELLES ?



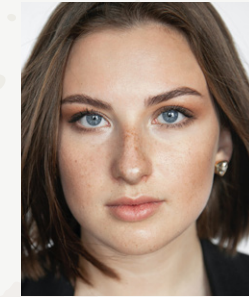
■ Kim Capole

Volontaire et persévérante, après un échec aux entretiens avec Goubert Friandises, elle révélera ses talents d'apprentie pâtissière chez Luchamp. Mordue d'informatique, elle lance "DyscalApp" pour calculer les grammages en cuisine.



■ Djibril Chiffard

Prodige des chiffres et champion de France de Sudoku, Djibril était très proche du PDG Edouard Luchamp. Toujours présent pour aider ses collègues, sauf quand il s'agissait de tester les créations de Léon à cause de son diabète.



■ Soraya Cassio

Jeune femme accomplie, elle égayait le quotidien de ses collègues grâce à sa joie de vivre. On en oubliait presque sa prothèse bioélectronique à la main gauche.



■ John Vendroux

Véritable nez pour les affaires, commercial expérimenté, on appréciait sa souplesse et sa capacité à inventer des solutions innovantes pour relancer les produits en perte de vitesse, malgré une anosmie sévère.



■ Rachel Ferrer

Maître chocolatière de talent, inventive et discrète, on lui doit le chocamel fondant. Cette célibataire a lutté toute sa vie contre les préjugés liés aux formes d'autisme avec son association "Asper-Gère".



■ Léon Bono

Chef confiseur chez Luchamp depuis plus de 30 ans, ce magicien du sucre laissera un souvenir impérissable aux habitants de Croissant-sur-Mer, tant pour ses bonbons multicolores que ses guimauves onctueuses.